

Caraïbes / Insights

L'actualité économique et stratégique de la Caraïbe

#08

EDITORIAL - JUIN 2026

La région avance en ordre *dispersé*

Jamais la Caraïbe n'a connu un tel grand écart de fortunes. D'un côté un Guyana propulsé par le pétrole, de l'autre des économies de services qui voient leur croissance s'éroder.

Les chiffres de la Banque mondiale, publiés en juin, disent l'essentiel. Portée par le Guyana, la croissance régionale doit atteindre 4,4 pour cent cette année. Privée de cet effet pétrolier, elle retombe à 2,5 pour cent, en recul par rapport aux prévisions précédentes.

Coûts de l'énergie, dette publique élevée, exposition aux ouragans, dépendance aux importations, les vulnérabilités structurelles demeurent. Le tourisme, lui, bat record sur record, mais reste tributaire d'une demande nord-américaine qui se tasse par endroits.

De Georgetown à Kourou, de Saint-Domingue à Port-au-Prince, ce numéro de *Caraïbes Insights* parcourt une région qui cherche, plus que jamais, un cap commun.

La rédaction

CARAÏBES INSIGHTS

DOSSIER DU MOIS - ÉNERGIE

Le Guyana, nouveau *moteur* régional

En sept ans, un pays de moins d'un million d'habitants est devenu le deuxième producteur de pétrole d'Amérique du Sud. Une transformation qui rebat les cartes de toute la Caraïbe.

918^k b/j

Production moyenne en février 2026, contre 716 000 barils par jour en moyenne sur 2025

Le bloc Stabroek, exploité au large par un consortium mené par ExxonMobil, a franchi le cap des 900 000 barils par jour fin 2025. La cadence ne faiblit pas.

L'arrivée prochaine du projet Uaru, puis de Whiptail et Hammerhead, doit porter la capacité du pays vers 1,7 million de barils par jour à l'horizon 2030.

Mais cette richesse soudaine pose des questions inédites de gouvernance, d'environnement et de partage régional des bénéfices.

Source : **Banque mondiale** et **données officielles guyaniennes**, juin 2026

-> À lire en page 2

DOSSIER DU MOIS - ÉNERGIE

L'or noir qui redessine *la Caraïbe*

Découvert en 2015, mis en production en 2019, le pétrole guyanien a fait basculer la géographie économique de la région. Le pays affiche désormais la croissance la plus rapide du monde, attire les majors et inquiète ses voisins. Tour d'horizon d'un basculement qui dépasse largement les rives de l'Essequibo.

“Le Guyana devrait porter à lui seul l'essentiel de la croissance caribéenne en 2026.

Banque mondiale, perspectives régionales, juin 2026

Une ascension parmi les plus rapides de l'histoire pétrolière

Les chiffres donnent le vertige. Parti de zéro fin 2019, le Guyana extrayait environ 716 000 barils par jour en moyenne sur 2025, puis 918 000 barils par jour en février 2026 selon les données gouvernementales. Le pays s'est ainsi hissé au rang de deuxième producteur d'Amérique du Sud, derrière le Brésil et devant le Venezuela.

Tout vient du seul bloc Stabroek, vaste zone offshore de 6,6 millions d'acres où le consortium a réalisé plus de trente découvertes majeures. ExxonMobil en est l'opérateur avec 45 pour cent, aux côtés de Hess, repris en 2025 par Chevron, à hauteur de 30 pour cent, et du chinois CNOOC à 25 pour cent. Sept projets sont sanctionnés, pour une capacité combinée dépassant 1,5 million de barils par jour.

Une manne publique à canaliser

Depuis 2019, plus de 7,8 milliards de dollars ont été versés au Fonds des ressources naturelles du pays. Les revenus pétroliers de l'État sont attendus autour de 4,3 milliards de dollars en 2026, en hausse de près de 67 pour cent sur un an, sous l'effet conjugué du basculement vers le profit oil et de prix soutenus.

Le défi est désormais institutionnel. Georgetown mise sur le contenu local : les Guyaniens représentent déjà environ 67 pour cent des effectifs du secteur, et près de trois milliards de dollars ont été dépensés auprès de fournisseurs locaux depuis 2015. Reste à bâtir des institutions capables de gérer durablement une rente appelée à transformer le pays.

Frontière, environnement, les zones d'ombre

L'embellie n'efface pas les risques. Le différend frontalier avec le Venezuela autour de la région riche en ressources de l'Essequibo exige une vigilance diplomatique constante. Caracas a réaffirmé son intention d'ignorer une décision de la Cour internationale de justice, entretenant l'incertitude pour les investisseurs.

Sur le terrain environnemental, le régulateur guyanien a ouvert le 14 juin une consultation publique de vingt-huit jours sur un projet d'ExxonMobil portant sur trente-cinq forages d'exploration entre 2028 et 2033. Pour la première fois, l'agence réclame une étude cumulative, pesant l'ensemble des activités offshore d'un seul tenant.

Et le reste de la Caraïbe dans cet ensemble ?

L'effet Guyana masque une fracture. La Banque mondiale prévoit une croissance régionale de 4,4 pour cent en 2026, mais de seulement 2,5 pour cent hors Guyana, un chiffre revu en baisse de 0,6 point. Les économies de services restent freinées par des coûts d'importation et d'énergie élevés et par leur exposition climatique.

Des passerelles se dessinent malgré tout. Le président guyanien Irfaan Ali et son homologue dominicain Luis Abinader ont engagé une coopération sur l'énergie, la pétrochimie et la sécurité énergétique régionale, autour notamment du bloc Berbice. De quoi esquisser, à terme, une redistribution des bénéfices de l'or noir au profit de l'ensemble du bassin caribéen.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Le tourisme caribéen change d'échelle

Portée par la République dominicaine, la région enchaîne les mois records. Mais derrière la performance d'ensemble, la concurrence se durcit et certaines destinations décrochent.

“ Plus de 32 millions de visiteurs de séjour entre janvier et mai 2026, en hausse de 18 pour cent.

Données régionales compilées, mai 2026

La République dominicaine a ouvert l'année par des records successifs. Le pays a accueilli environ 1,22 million de visiteurs par air et par mer en janvier, puis 1 184 902 en février, soit une progression de 13,1 pour cent sur un an. Au premier trimestre, plus de 3,7 millions de visiteurs internationaux ont été comptabilisés, confirmant la place de première destination de la Caraïbe.

Les États-Unis pèsent 39 pour cent des arrivées, le Canada 24 pour cent. L'aéroport de Punta Cana concentre à lui seul 54 pour cent du trafic aérien, soutenu par une offre dense de complexes tout compris. La croisière s'affirme comme un second moteur, propulsant les volumes bien au-delà des niveaux d'avant pandémie.

Le phénomène dépasse Saint-Domingue. Sur les cinq premiers mois de l'année, la région aurait dépassé 32 millions de visiteurs de séjour, en progression de 18 pour cent, avec une croissance de 15 pour cent pour la croisière et de 12 pour cent pour l'aérien.

Les îles Caïmans illustrent cette dynamique : 47 884 arrivées de séjour en avril, en hausse de 12 pour cent, des taux d'occupation supérieurs à 80 pour cent et une fréquentation totale en bond de 37 pour cent. Aruba, Curaçao, la Barbade et la Jamaïque profitent de la même vague.

Tous ne suivent pas. L'Organisation du tourisme des Caraïbes relève des reculs sur certains marchés, notamment côté arrivées américaines, tandis que Cuba peine, confronté à une baisse de fréquentation et à des difficultés opérationnelles. La région avance, mais à plusieurs vitesses.

Source : **Ministère du tourisme dominicain** et Organisation du tourisme des Caraïbes, 2026

PORTO RICO

Porto Rico, plaque tournante des croisières

Sur les quatre premiers mois de 2026, Porto Rico s'est imposé comme le premier hub croisière de la Caraïbe, devançant les Bahamas, Aruba, Saint-Kitts ou la Jamaïque. L'île capitalise sur la modernisation de ses terminaux et l'extension de ses opérations de port d'attache.

Cette montée en puissance pousse les ports voisins à investir à leur tour. Saint-Kitts mise sur son port en eau profonde et des excursions à terre attractives, preuve que de plus petites destinations peuvent capter une part du trafic dès lors qu'infrastructures et stratégie s'alignent.

Source : **Travel and Tour World**, mai 2026

CARAÏBE ANGLOPHONE

La banque caribéenne change de mains

Le paysage bancaire régional s'apprête à vivre l'une de ses plus importantes transformations depuis des décennies. Le groupe bermudien Butterfield a conclu un accord pour racheter la participation de 91,7 pour cent détenue par la Canadian Imperial Bank of Commerce dans CIBC Caribbean, pour environ 1,8 milliard de dollars.

L'opération, annoncée début juin, devrait être bouclée au premier semestre 2027, sous réserve des autorisations réglementaires. Elle marque un nouveau

désengagement des grandes banques canadiennes de la région, au profit d'acteurs régionaux.

Le mouvement est de fond. Longtemps piliers de la banque de détail caribéenne, les grands réseaux canadiens cèdent peu à peu leurs positions et recentrent leurs activités sur leurs marchés domestiques, laissant la place à des groupes régionaux qui redessinent la carte financière des Antilles anglophones.

Source : **The Caribbean Council**, 5 juin 2026

PANAMA

Panama suspendu à son cuivre

L'avenir du secteur minier panaméen repose entre les mains d'une équipe interministérielle de trois ministres. Une décision sur la mine de Cobre Panamá est attendue dans le courant du mois, et constitue le plus grand test économique du président José Raúl Mulino.

À pleine capacité, le site représentait environ 5 pour cent du produit intérieur brut du pays. Sa réactivation conditionne largement les efforts de relance

d'une économie qui sert aussi de carrefour logistique entre les Amériques.

Le dossier dépasse la seule question minière. Carrefour maritime et financier de l'isthme, Panama doit composer avec les attentes des investisseurs, une pression environnementale soutenue et un débat public sensible sur l'exploitation de ses ressources naturelles.

Source : **The Caribbean Council**, 12 juin 2026

TRANSPORT AÉRIEN RÉGIONAL

Caribbean Airlines réduit la voilure

Pour endiguer ses pertes, la compagnie Caribbean Airlines a engagé depuis le 1er juin une réduction de son réseau. Elle cesse de desservir la Dominique et Saint-Kitts et supprime sa liaison directe Guyana-Suriname, après avoir déjà abandonné les routes Jamaïque-Fort Lauderdale et Trinité-Porto Rico.

Ces lignes auraient accumulé une perte combinée de 18,84 millions de dollars à fin avril 2026. La décision

revient sur l'expansion lancée en 2023 dans la Caraïbe orientale, dont les hypothèses de marché se sont révélées trop optimistes.

Ces coupes posent la question de la connectivité régionale. La réduction du maillage aérien intra-caribéen complique les échanges entre des îles déjà éloignées les unes des autres, à rebours des objectifs d'intégration affichés par la CARICOM.

Source : **Caribbean Life**, mai 2026

TRANSFERTS DES DIASPORAS

22,5 Md \$

Montant des transferts de fonds envoyés chaque année vers la Caraïbe, l'un des amortisseurs les plus solides des économies de la région face aux chocs extérieurs.

HAÏTI

Haïti, entre transition et *impasse*

À l'approche d'élections promises pour août, le pays joue son avenir institutionnel sur fond de violences persistantes et d'une crise humanitaire parmi les plus graves au monde.

“**En 2026, 6,4 millions de personnes auront besoin d'une aide d'urgence, soit la moitié de la population.**

Nations unies, appel humanitaire 2026

La capitale Port-au-Prince reste contrôlée à environ 90 pour cent par des groupes armés. Entre mars 2025 et janvier 2026, plus de 5 500 personnes ont été tuées dans le conflit, et les violences ont déplacé plus de 1,45 million d'habitants. Les vols internationaux demeurent suspendus depuis près d'un an.

Pour reprendre l'initiative, le Conseil de sécurité de l'ONU a autorisé fin septembre une Force de répression des gangs, appelée à compter jusqu'à 5 550 policiers et militaires internationaux. Ses premiers éléments ont été déployés début avril 2026, en remplacement d'une mission antérieure dirigée par le Kenya, en sous-effectif chronique.

Le Tchad a confirmé l'envoi de 800 policiers et gendarmes d'ici juin, signe que la mobilisation internationale s'étoffe, même si elle reste tributaire des financements promis par les États membres.

Sur le plan politique, le Conseil présidentiel de transition a approuvé un calendrier prévoyant un premier tour en août 2026, un second en décembre 2027 et des résultats définitifs au plus tard le 20 janvier 2027. Un Pacte national pour la stabilité et l'organisation des élections a été salué par l'ONU comme un acte significatif.

Tout reste suspendu à la sécurité. La moitié de l'électorat vit dans une capitale largement aux mains des gangs, et l'organisation d'un scrutin crédible dépendra de la capacité des forces nationales et internationales à rouvrir durablement l'espace public.

Source : **Médecins sans frontières** et **ONU Info**, 2026

CUBA

Cuba accélère sa *dollarisation*

La Banque centrale de Cuba a instauré un taux de change flottant, ajusté quotidiennement selon l'offre et la demande. La mesure vise à permettre aux entreprises exportatrices d'acheter des devises à des prix compétitifs, mais elle renforce de fait la dollarisation de l'économie insulaire.

Source : **The Caribbean Council**, 2026

Le contexte est tendu : début mai, Washington a durci les sanctions visant les secteurs énergétique et commercial de l'île, ajoutant une pression extérieure aux difficultés internes d'un système déjà fragilisé.

GUYANE

Kourou retrouve sa *cadence*

Avec un tir record en juin, le Centre spatial guyanais relance la machine. Pour l'économie locale, la fréquence des lancements compte autant que la performance technique.

“**Le spatial représentait 12,6 pour cent de la valeur ajoutée produite en Guyane et 83 pour cent de ses exportations.**

Insee, dernière étude d'impact

Le 17 juin 2026, Ariane 6 a réussi sa septième mission commerciale depuis le port spatial européen. Pour la mission VA269, le lanceur a inauguré quatre nouveaux propulseurs P160C, plus longs d'un mètre et chargés de près de 156 tonnes de propergol chacun, soit environ 10 pour cent de performance supplémentaire.

Résultat : près de 22 tonnes placées en orbite basse, un record pour la filière, et 36 satellites de la constellation Amazon Leo déployés au terme d'un vol d'une heure et cinquante et une minutes. La mission VA268 d'avril avait déjà mis en orbite 32 satellites de la même constellation.

Cette cadence n'a rien d'anecdotique pour le territoire. Selon l'Insee, le spatial pesait 12,6 pour cent de la valeur ajoutée guyanaise, 40 pour cent de ses im-

portations et 83 pour cent de ses exportations. Quarante-trois entreprises sont installées sur le centre, et un emploi salarié privé sur six y est lié.

Pour les dirigeants locaux, chaque tir de constellation programmé cette année représente une fenêtre commerciale. Les marchés périphériques, bâtiment, logistique, services, peuvent se transformer en carnets de commandes pour les PME du bassin de Kourou et de Cayenne, à condition qu'elles se positionnent.

La corrélation entre activité spatiale et octroi de mer reste enfin un point de vigilance budgétaire pour les communes. Le spatial générerait à lui seul 20 pour cent de cette recette : la cadence retrouvée peut, en 2026, jouer dans le bon sens pour les finances locales.

Source : **Centre spatial guyanais** et **Cap Infos**, juin 2026

CARAÏBE NUMÉRIQUE

La monnaie numérique gagne du terrain

L'argent mobile atteint désormais environ 34 pour cent de la population adulte de la région, porté par le Sand Dollar des Bahamas, le JAM-DEX jamaïcain et l'expérience DCash de l'Union monétaire des Caraïbes orientales.

Le marché des paiements numériques doit atteindre 18,6 milliards de dollars de transactions en 2026, contre 11,2 milliards en 2023. Le secteur des services numériques externalisés, fort en Jamaïque, en République dominicaine et à la Barbade, viserait 3,8 milliards de dollars de revenus et près de 145 000 emplois.

Source : **Banque interaméricaine de développement** et Banque de développement des Caraïbes, 2025

CARICOM

L'intégration régionale en quête d'un second souffle

Marché unique, libre circulation, financement mixte : la Communauté caribéenne tente d'approfondir une intégration freinée par la fragmentation et la dépendance aux devises extérieures.

“Individuellement de petits marchés, les États caribéens pèsent collectivement un poids géographique et humain considérable.

Analyse régionale, mars 2026

Les dirigeants de la CARICOM ont validé l'élargissement de la libre circulation à de nouvelles catégories professionnelles, parmi lesquelles les métiers de l'aviation : ingénieurs de maintenance aéronautique, pilotes, contrôleurs aériens et agents d'opérations en vol. Une avancée pour le Marché et l'économie uniques des Caraïbes, qui promeut la libre circulation des biens, des services et des compétences.

L'enjeu dépasse la technique. La plupart des économies de la zone dépendent fortement des importations et de devises extérieures, en particulier du dollar américain. Cette exposition limite leur autonomie stratégique et affaiblit leur pouvoir de négociation. La coordination, elle, accroît le levier collectif.

Réunis à Saint-Kitts, les chefs d'État ont par ailleurs réaffirmé leur soutien à Haïti et examiné les progrès du marché unique. La question d'une coordination monétaire plus poussée, longtemps taboue, refait surface dans le débat régional.

Le rendez-vous des investisseurs s'est tenu mi-juin à la Barbade. Le Caribbean Economic Forum a réuni bailleurs de fonds, institutions financières de développement et porteurs de projets autour du financement mixte, des chaînes de valeur agricoles et de la transition énergétique.

Le défi reste de transformer le dialogue en transactions. Avec un produit intérieur brut combiné estimé à 420 milliards de dollars et une croissance moyenne de 3,4 pour cent, la région dispose d'atouts réels, mais sa fragmentation continue de brider la création d'emplois et de retenir sa jeunesse.

Source : **Caribbean Life** et **Caribbean Economic Forum**, 2026

BAHAMAS

Aux Bahamas, Philip Davis conforté

Le Premier ministre Philip Davis et son Parti libéral progressiste ont remporté une victoire nette aux élections générales du 12 mai 2026. C'est la première fois en près de trente ans qu'une formation politique enchaîne deux mandats consécutifs dans l'archipel.

Source : **The Caribbean Council**, 22 mai 2026

Ce résultat offre une stabilité bienvenue à une économie qui mise sur le tourisme et les services financiers, et qui développe par ailleurs des initiatives d'efficacité énergétique en faveur de ses petites et moyennes entreprises.

6 idées reçues *sur l'économie caribéenne*

FAUX Toute la région profite du boom pétrolier guyanien

Hors Guyana, la croissance régionale n'est attendue qu'à 2,5 pour cent en 2026, contre 4,4 pour cent avec lui. La rente reste très concentrée.

VRAI Le Guyana est devenu le deuxième producteur de pétrole d'Amérique du Sud

Avec plus de 900 000 barils par jour début 2026, il se classe derrière le Brésil et devant le Venezuela.

NUANCE Le tourisme caribéen se porte uniformément bien

La région bat des records, mais Cuba recule et certaines destinations voient les arrivées américaines se tasser.

VRAI La libre circulation s'élargit aux métiers de l'aviation

La CARICOM a inclus pilotes, contrôleurs aériens et ingénieurs de maintenance dans les catégories autorisées à circuler librement.

FAUX Les banques canadiennes renforcent leur présence régionale

C'est l'inverse : CIBC cède sa filiale caribéenne au bermudien Butterfield pour environ 1,8 milliard de dollars.

- LE MOT DE LA RÉDACTION

D'un Guyana qui carbure au pétrole à un Kourou qui carbure à la cadence, la Caraïbe de 2026 avance par à-coups. Ce numéro a délibérément laissé de côté la Martinique et la Guadeloupe pour donner à voir l'ensemble régional. La leçon : aucune trajectoire n'est isolée, et la coordination reste le meilleur amortisseur des chocs.

La rédaction

CARAÏBES INSIGHTS

Trois rendez-vous régionaux à suivre

PANAMA
JUIN 2026

L'équipe interministérielle doit trancher le sort de la mine de cuivre de Cobre Panamá, qui pesait environ 5 pour cent du produit intérieur brut du pays.

GUYANA
2ND SEM. 2026

Démarrage attendu du projet Uaru, cinquième développement du bloc Stabroek, d'une capacité d'environ 250 000 barils par jour.

KOUROU
2026

Poursuite de la campagne de lancements Ariane 6, dans le cadre du déploiement de la constellation Amazon Leo depuis le Centre spatial guyanais.

12
PAYS

LE PÉRIMÈTRE DE CARAÏBES INSIGHTS

Ce numéro couvre la Caraïbe au sens large, hors Martinique et Guadeloupe : Guyana, République dominicaine, Cuba, Haïti, Bahamas, Porto Rico, Panama, îles Caïmans, Aruba, Curaçao, Saint-Kitts, Guyane, ainsi que les hubs régionaux et la CARICOM.

Caraïbes Insights - *Ours*

Lettre éditée par Antilla SARL, RCS Fort-de-France 981 746 415, capital 1 000 euros. Siège : 7 rue Paul Gauguin, 97232 Le Lamentin. **Directeur de la publication** : Philippe Pied. **Rédaction** : redaction@antilla-martinique.com. Tél. 0696 73 26 26. Site : antilla-martinique.com. **Sources** : Banque mondiale, ONU, MSF, Insee, Centre spatial guyanais, The Caribbean Council, Caribbean Life, Caribbean Economic Forum, données officielles nationales, juin 2026.